ASJP Algerian Scientific Journal Platform

Revue afak Des Sciences
Issn: 2507-7228 – Eissn: 2602-5345
https://www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/351



Volume: 11/ N°: 1 (2026), P 818-827

Les pratiques enseignantes : la mise en œuvre concrète de la didactique

Teaching practices: The concrete implementation of didactics

SELT Amel

Université Ammar thélidji, Laghouat
(Algerie)

a.selt@lagh-univ.dz

Résumé:

Cet article se propose de mener une réflexion sur les pratiques enseignantes entre la posture de l'enseignant, ses gestes et ses choix didactiques.
Dans ce travail, nous tenterons d'explorer les pratiques qui marquent la situation d'enseignement et qui rend la classe un écho vivant de la pensée de l'enseignant et de sa posture éducative. Cette réflexion se situe dans une perspective qui tend à connaître les pratiques enseignantes, les décrire, les caractériser et comprendre leur organisation et leur fonctionnement. Ainsi, nous nous sommes référés aux travaux de Denise Barbeau, et cela afin de mettre en exergue les pratiques et leurs effets sur la transposition didactique du savoir dans la classe.

informations sur l'article

Reçu
17November 2025
Acceptation
02 Janvier 2026

Mots clés:
- ✓ dactique
- ✓ Pratiques enseignantes
- ✓ Classe
- ✓ Impact

Abstract

This article offers a reflection on teaching practices, examining the teacher's stance, actions, and pedagogical choices.
In this article, we will explore the teaching practices that profoundly shape the teaching situation and make the classroom a living reflection of the teacher's thinking and educational approach.
This reflection is situated within a research perspective that aims to understand teaching practices, describe them, characterize them, and comprehend their organization and operation.
To do this, we will refer to the work of Denise Barbeau to highlight the practices adopted by the teacher and their effects on the didactic transposition of knowledge in the classroom.

Article info

Received
Novembre17.2025
Accepted
Januaryo2.2026

Keywords:
- ✓ Didactics
- ✓ teaching practices
- ✓ classroom
- ✓ effects

Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International (CC BY-NC-ND 4.0)

1. INTRODUCTION

L'acte d'enseigner désigne l'ensemble des démarches et stratégies mobilisées par l'enseignant afin de transmettre des connaissances et de développer les compétences des apprenants en contexte de classe. Cela implique non seulement la transmission des savoirs, mais aussi la mise en place des situations pédagogiques adaptées, la gestion de la classe, l'évaluation des acquis ainsi qu'un suivi régulier et individualisé des apprenants selon leurs besoins. Cependant, quels sont les besoins de ces apprenants ?et comment l'acte d'enseigner les motive et influence-il la relation entre enseignant, apprenant et savoir ?

De prime abord, il nous semble judicieux de définir la didactique qui comportent l'acte d'enseigner et les principaux éléments qui entre dans l'action d'enseigner, les méthodes et les approches didactiques.

En effet, La didactique est une discipline par laquelle est visée l'acquisition du savoir et du contenu de la matière enseignée. Elle permet, notamment, de dispenser le savoir-faire et du savoir-être à adapter, selon le profil de sortie recherché et le futur cadre professionnel aspiré à une population estudiantine. A ce propos, le didacticien Yves chevallard précise que : « le didacticien (la didactique) s'intéresse au jeu qui se mène- tel qu'il peut l'observer puis le reconstruire en des classes concrètes- entre un enseignant- des élèves et un savoir » (Chevallard, 1984 :12)
Par définition, la didactique consiste en l'ensemble des procédures retenues pour sélectionner, analyser, organiser les savoirs et les savoir-faire qui feront l'objet d'actions visant à leur appropriation par un public donné, en fonction d'informations diverses relatives à ce public. En effet, ce qui caractérise la didactique de la discipline, ce sont les techniques pédagogiques retenues, leur adaptation aux caractéristiques de la discipline enseignée, ainsi que leur articulation. A titre d'exemple : Si « les sciences naturelles » adoptent la méthode expérimentale, l'enseignement des langues préfère les méthodes audio-visuelles.
Par ailleurs, la didactique ne se limite plus d'aborder la matière à enseigner selon des schémas préétablis, elle exige comme condition nécessaire la réflexion épistémologique de l'enseignant sur la nature des savoirs qu'il aura à enseigner, prendre conscience des représentations de l'apprenant par rapport à ce savoir épistémologique.
En surcroît, la réussite de la transposition didactique et l'action pédagogique dépend des rapports étroits entre les trois actants de l'opération didactique, à savoir : l'enseignant, l'apprenant et le savoir. Ces relations se traduisent par des actions qui peuvent êtres appelées les pratiques enseignantes. En d'autres termes, chaque action de l'enseignant, qu'il s'agisse d'une parole, d'un déplacement ou d'un regard, participe à la dynamique de l'enseignement. Ces pratiques enseignantes, qui traduisent la manière dont l'enseignant mobilise ses savoirs, ses intentions et son expérience, favorisent les apprentissages et garantit leur réussite.
Dans cet article, notre démarche vise à mieux connaître les pratiques enseignantes,

Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International (CC BY-NC-ND 4.0)

à les décrire et les caractériser mais aussi à en comprendre l'organisation et le fonctionnement.

2. Les pratiques enseignantes : éléments de définition

Les pratiques enseignantes peuvent avoir plusieurs définitions. Marguerite Altet(2017 :4) les trouve : « comme la manière de faire singulière d'une personne, sa façon effective, sa compétence propre d'exécuter une activité professionnelle : l'enseignement. La pratique, c'est à la fois l'ensemble des comportements, actes observables, actions, réactions, interactions mais cela comporte aussi les procédés de mise en œuvre de l'activité dans une situation donnée par une personne, les choix, les prises de décision sous-jacents: « c'est la double dimension de la notion de pratique qui la rend précieuse » comme le dit Jacky Beillerot (1998) en précisant « d'un côté, les gestes, les conduites, les langages ; de l'autre, à travers les règles, ce sont les objectifs, les stratégies et les idéologies qui sont invoqués ».

Les relations entre l'enseignant et les apprenants ne devraient pas être fondées sur une rigueur excessive. Bien que la discipline et l'exigence soient nécessaires au bon déroulement de l'apprentissage, elles doivent s'accompagner d'écoute et de bienveillance. Un climat pédagogique équilibré favori en effet la participation active, la motivation et le développement personnel des apprenants.

Par ailleurs, les relations d'enseignement-apprentissage sont directement influencées par la gestion de classe qui désigne l'ensemble des actions et des attitudes mises en place par l'enseignant pour instaurer un milieu structurant , sécurisant et favorable à l'apprentissage collectif.

3.1. La gestion de l'espace et du temps

En effet, la gestion de classe prend en considération la gestion du temps et de l'espace, cela veut dire que l'organisation physique de la salle (disposition des tables, espaces de travail de groupes ,coin de lecture…) structure l'environnement pédagogique et la rend favorable.par ailleurs, Gérer son temps est l'une des tâches cruciales lors de la réalisation des activités pédagogiques Dans ce sens, Meirieu(1996 :54)souligne : « le temps est mécanique : toutes les minutes se valent et il suffit de les organiser correctement pour qu'elles soient bien utilisées… ». Perrenoud (2000 : 288), quant à lui, affirme que l'une des contraintes les plus importantes et sans aucun doute le temps. Afin d'établir le rapport entre la notion du temps et la gestion de l'activité en classe, l'auteur (1997 : 73) avise : « L'enseignant doit faire preuve de souplesse et d'adaptabilité. Le métier consiste à faire des planifications dont il lui faut immédiatement faire le deuil, sachant qu'il faudra s'adapter à la réalité de classe. Il s'agit donc d'intégrer l'organisation, la planification, Les objectifs, les priorités de manière à prendre tout son sens aux yeux de personnes concernées.

3.2. Fixation de règles et de routine

Afin d'assurer une bonne gestion de la classe, il est important de définir et de faire respecter des règles et des normes, ces règles constituent un cadre structurant qui favorise un climat d'apprentissage serein et sécurisant. Elles permettent à l'enseignant de réguler ces comportements, de maintenir l'attention des apprenants sur les taches d'apprentissage et les impliquer par le biais de la sensibilisation à la

Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International (CC BY-NC-ND 4.0)

responsabilité individuelle et collective au sein de la classe.

4. **Gestion des comportements**

Les rapports entre l'enseignant et les apprenants ne doivent pas être marqués par une rigueur trop stricte. S'il est important de maintenir un cadre clair et exigeant, celui-ci doit également laisser place à la compréhension et à l'échange. Une relation pédagogique fondée sur la confiance et le respect mutuel favorise un apprentissage plus efficace et un meilleur épanouissement des apprenants

4.1. Le geste professionnel

Dans le cadre de l'analyse des pratiques enseignantes, la notion de geste professionnel occupe une place centrale ; Elle permet de comprendre comment l'enseignant, au-delà des savoirs qu'il transmet, construit et régule l'interaction pédagogique. En ce sens, Dominique Bucheton et Denise Barbeau ont largement contribué à éclairer la dimension à la fois communicationnelle et didactique de ces gestes, qui traduisent la mise en œuvre concrète des intentions de l'enseignant dans l'action.

Selon Dominique Bucheton (2009:34),le geste professionnel se définit comme l'action concrète par laquelle l'enseignant actualise ses intentions et ses préoccupations dans le cadre de son activité. En tant qu'acte de communication, il est toujours adressé à autrui et orienté vers une visée spécifique. Ce geste peut mobiliser différents canaux de transmission, à l'instar de l'oral, l'écrit ou encore le langage corporel, qui participent conjointement à la construction du sens dans la situation pédagogique.

Les gestes professionnels correspondent à l'ensemble des actions concrètes et intentionnelles qui caractérisent le travail de l'enseignant. Parfois désignés sous le terme de gestes de métier, ils jouent un rôle essentiel dans la mise en place et la régulation du cadre didactique. Ces gestes englobent, entre autres, la gestion du discours pédagogique, la présentation et la valorisation des savoirs, l'adaptation des interventions aux besoins des élèves et la prise en compte des principes éthiques qui fondent la relation éducative. A ce sujet d'exemple, Dominique Bucheton donne l'exemple d'une pratique d'évaluation, il avance que « Les gestes d'évaluation constants (feed-back) ramènent à l'enseignant placé en « tour de contrôle », la médiation de toutes les interactions des élèves. Les gestes de tissage sont rares. L'adresse est souvent collective, l'atmosphère relativement tendue »(Bucheton,Soulé :2009) . En d'autres termes, Les enseignants exercent fréquemment des gestes d'évaluation continue, c'est-à-dire des rétroactions permanentes qui les placent dans une position centrale à celle d'une tour de contrôle supervisant et orientant l'ensemble des interactions entre les élèves. Cette posture de régulation constante limite cependant la présence de gestes de tissage, c'est-à-dire de liens entre les savoirs, les activités ou les prises de paroles des élèves. L'adresse pédagogique demeure souvent collective plutôt qu'individualisée, l'ambiance de la classe tend à être plus tendue, marquée par une certaine distance dans les échanges

Ancré au sein de la profession, ces gestes traduisent une culture commune de l'enseignement. Ils sont à la fois repérable, transmissibles et porteurs de sens, constituant ainsi un répertoire collectif de

Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International (CC BY-NC-ND 4.0)

compétences sur lequel les enseignants s'appuient pour analyser les situations d'apprentissage,orienter leurs choix pédagogiques et agir de manière réfléchie cohérente et professionnel.

4.2 . La rétroaction

Le dictionnaire le Larousse dans sa version électronique définit la rétroaction comme étant une : « Action, effet en retour. Processus déclenché automatiquement après une perturbation, visant à provoquer une action correctrice en sens contraire. » synonymes*: feed-back - réaction »*

La rétroaction dans l'enseignement apprentissage est l'information donnée à un élève après avoir analysé, noté comment il s'améliore dans la réalisation d'une tâche – de l'information qui l'aide à évoluer et à développer la compétence visée.

L'objectif de la rétroaction est de réduire l'écart entre l'endroit où l'élève se situe dans sa progression. La rétroaction doit donc à la fois inclure un commentaire sur le rendement de l'élève et le guider dans ce qu'il doit faire pour atteindre le niveau de compétence souhaité. Elle ne comporte aucun jugement c'est-à-dire elle ne doit en aucun cas dire à l'élève qu'il est : faible, ou assidue intelligent ou moins intelligent, consciencieux ou paresseux ou bon ou mauvais. Car la rétroaction se concentre sur la démarche et la performance de l'apprenant.

Somme toute, la rétroaction n'a de véritable effet que si l'apprenant en saisit le sens et l'accueille positivement. En l'encourageant à réagir et à poser des questions à propos des commentaires reçus, l'enseignant lui offre l'occasion de clarifier ses incompréhensions et de mieux assimiler les apprentissages visés. Cette démarche traduit également une attitude de respect envers l'apprenant et constitue une forme d'encouragement favorisant son engagement et sa progression

5. La posture de l'enseignant et la posture de l'apprenant

La notion de posture se définit comme une combinaison momentanée de pratiques gestuelles pour résoudre une situation problème selon la théorie des concepts en actes de Vergnaud. De surcroit, Dominique Bucheton la définit comme un schème préconstruit du « penser-dire-faire » mobilisé en fonction d'une situation. Ainsi la posture renvoie à une interaction entre un professionnel et une situation professionnelle. Pour prendre tous les éléments en considération, il faut replacer cette interaction dans son environnement social et organisationnel. En outre, Il est nécessaire d'analyser les facteurs personnels et professionnels qui influencent l'action de l'enseignant. Les premiers concernent ses valeurs personnelles, son savoir-être, ses expériences et évènements vécus ainsi que ses émotions. Les seconds renvoient à ses valeurs professionnelles, à ses compétences, à ses compétences, à ses savoirs, à son savoir-faire et à son identité personnelle

Concernant l'enseignant, on peut souligner six postures :

- Le « contrôle » cela manifeste quand la situation et la réalisation des tâches sont très cadrées de façon à ce que les élèves travaillent au même rythme. Les caractéristiques fondamentales de cette posture sont : l'évaluation, la rareté du tissage, l'adresse collective et une atmosphère tendue ;

Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International (CC BY-NC-ND 4.0)

- Le « contre-étayage » lorsque l'enseignant fait à la place de l'élève pour avancer plus vite ;
- L' « accompagnement » quand l'enseignant accorde un temps ouvert pour trouver des outils, des référents face à un obstacle. Il s'empêche d'intervenir, observe, donne peu de réponses sans évaluation.
- L' « enseignement » lorsque l'enseignant formule, structure, démontre les savoirs et savoir-faire dont il est le garant et que l'élève ne peut encore faire seul
- Le « lâcher-prise » quand les élèves sont rendus responsables de leur travail, opèrent des choix et expérimentent dans leur zone de développement central.
- Le «magicien» ou l'enchanteur lorsque l'enseignant recourt à l'usage des jeux, des gestes théâtraux, des récits attirants qui captent l'attention et constituent un savoir non nommé et non construit.

En revanche, des postures chez les élèves peuvent être détectées afin de démontrer leur engagement dans les tâches pédagogiques :

- La posture « initiale » désigne les élèves qui s'engagent dans la tâche sans réfléchir ;
- La posture « scolaire » concerne ceux qui rentrent dans les normes scolaires attendues et s'appliquent aux instructions de l'enseignant.
- La posture « ludique » ou « créative » marque les élèves qui essayent continuellement de détourner la tâche ;
- La posture « réflexive » caractérisent les élèves qui sont dans l'agir et réfléchissent à ce qu'ils réalisent;
- La posture du « refus » semblable au refus de faire, d'apprendre, de seconformer, qui peuvent s'expliquer par l'existence de problèmes identitaires, psychoaffectifs, voire à des violences subies et vécues

6. Regard croisé sur les pratiques enseignantes et les approches : expositive, active et différentielle

A travers cette réflexion il nous semble judicieux de présenter trois approches didactiques : expositive, active et différenciée ou l'enseignant à la possibilité d'exercer des pratiques varier afin de répondre aux attentes recherchées

6.1. Approche expositive : L'approche expositive ou transmissive repose sur une logique de transmission des savoirs .L'enseignant occupe une place centrale : il explique, démontre et structure les connaissances que les élèves doivent assimiler. Ces derniers adoptent une posture plutôt réceptive, en écoutant, notant et mémorisant les contenus. Cette approche vise l'efficacité dans la transmission claire et organisée des savoirs, mais elle laisse parfois peu de place à la participation ou à l'autonomie de l'élève

6.2. Approche active : L'approche active met l'accent sur la participation de l'élève dans ses apprentissages. L'élève devient acteur de la construction de ses savoirs à travers des activités de recherche, de manipulation, de résolution de problèmes ou de projets collaboratifs. L'enseignant joue un rôle de guide ou de médiateur, qui accompagne et soutient les démarches d'apprentissage. Cette approche favorise la motivation, la compréhension durable et le développement de compétences

6.3. Approche différenciée : L'approche différenciée cherche à adapter l'enseignement à la diversité des élèves. Elle reconnait que tous n'apprennent pas au

Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International (CC BY-NC-ND 4.0)

même rythme ni de la même manière. L'enseignant propose donc des activités, supports ou niveaux de difficulté variés, afin de permettre à chacun de progresser selon ses besoins, ses capacités et ses intérêts. Cette approche vise une équité pédagogique, où chaque élève trouve sa place et les moyens de réussir.

Ainsi, adopter un regard croisé entre les approches expositive, active et différenciée et les pratiques enseignantes permet d'appréhender la dynamique complexe de l'acte d'enseigner. Cette perspective met en évidence que les pratiques effectives ne se limitent pas à l'application stricte d'un modèle didactique, mais relèvent plutôt d'une combinaison contextualisée de plusieurs approches. L'enseignant mobilise, selon les situations, des modalités d'enseignement issues de ces différents courants afin de répondre aux divers besoins des apprenants, aux objectifs d'apprentissage et aux exigences institutionnelles. Ce croisement d'approches contribue ainsi à mieux comprendre la cohérence interne des pratiques, leur ancrage dans des choix pédagogiques réfléchis, et la dimension adaptative et personnelle qui caractérise le métier enseignant.

6. L'enseignement comme interaction dynamique

L'enseignement est une interaction, dynamique cela signifie que l'enseignement n'est pas un acte unilatéral ou figé, mais plutôt un processus vivant et évolutif, ou plusieurs éléments interagissent en permanence : l'enseignant, l'élève et le savoir. C'est un échange réactif, adaptatif et relationnel, et non une simple transmission de connaissances. L'enseignant influence les apprentissages de l'élève par sa manière d'enseigner, ses explications, sa posture, l'élève, quand à lui par ses réponses, ses réactions, ses besoins ou ses erreurs.

Par ailleurs, l'interaction dynamique permet une co-construction du savoir entre l'enseignant et l'apprenant où l'enseignant guide, ajuste, adapte, reformule et change d'approche si nécessaire selon la compréhension et la motivation de l'apprenant. A ce propos Marguerite Altet exprime que« Le concept d'interaction pédagogique recouvre l'action et les échanges réciproques entre enseignant et élèves, action mutuelle, stratégies en réciprocité se déroulant en classe » **(Altet : 1994** ; 124)

7. Le reflet des pratiques de l'enseignant et de son enseignement dans la classe

Dans le cadre de cette réflexion, nous cherchons à mettre en lumière les pratiques les plus appropriées et leurs impacts pour réussir la tâche d'enseignement-apprentissage. Celle-ci porte principalement sur les actes qui traitent de la relation entre le professeur et l'apprenant.

Pour ce faire, nous nous référent à l'article de Denise Barbeau, publié en octobre 2002 dans pédagogie collégiale (volume 16 n° 1) intitulé « la classe, un miroir du professeur et de son enseignement ». L'auteuresouligne que l'enseignement repose sur l'utilisation de stratégies cognitives permettant aux élèves de retenir et de mobiliser les compétences visée. Ces stratégies varient selon le type de connaissances à transmettre et favorisent le transfert des apprentissages. Elle insiste également sur l'importance de recourir à des approches pédagogiques qui

Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International (CC BY-NC-ND 4.0)

encouragent l'engagement des étudiants dans leur processus d'apprentissage. « enseigner est un acte très complexe, exigent, qui demande de la personne qui le pose la mise en œuvre de connaissances, d'habilités, de capacité, de qualités et de compétences diverses : connaissance spécialisées dans le domaine de la formation ; connaissances intégrées des finalités du ou des programmes , des caractéristiques des élèves qui y sont inscrits et des compétences visées par le ou les cours à dispenser ; connaissances minimales, s'il y a lieu, des futurs milieux professionnels des élèves »(Barbeau,2002 :30)

Par ailleurs, un enseignement efficace suppose une relation individualisée, une communication claire et efficiente, ainsi que la maitrise de stratégie d'écoute active et de gestion de classe adaptées : « habilitées de relation interpersonnelles ; capacités de solutionner effacement des problèmes, de prendre rapidement des décisions, de travailler en équipe ; capacités de donner de la rétroaction et d'évaluer les apprentissages des élèves ;etc. »(Barbeau,2002 :30)

A cet égard, Denise Barbeau a présenté dans son article une réflexion où elle a tenté de comprendre le thème des interactions pédagogiques, principalement en terme d'impact de la relation d'enseignement sur la relation d'apprentissage .C'est à dire que la relation d'enseignement est directement influencée par la conception et les perceptions qu'on a du rôle de l'enseignant. C'est pourquoi elle a décrit le profil et les pratiques enseignantes de deux enseignants issues de son imagination pour mettre exergue l'impact de ces actes dans la réussite des apprentissages.

Alors, elle dresse le portrait de deux enseignant Eric et Yvon ; Leurs profils sont distincts l'un de l'autre mais font ressortir l'importance de la relation entre l'enseignant et l'apprenant.

Pour tenter de répondre aux interrogations posées par l'auteure de l'article : pour apprendre, quel professeur choisirions-nous ? Avec lequel avons-nous l'impression que nous apprendrions le plus ?

Nous pouvons opter pour l'enseignant Yvon pour les raisons suivantes :

1/ Le professeur Yvon a installé une certaine dynamique interactive entre lui et ses apprenants, Ainsi il considère ses élèves comme des coopérants et cela est manifestes dans son choix méthodique qui est basé sur la diversité des stratégies d'enseignements

2/ Yvon donne une grande importance au rôle de l'apprenant sur la scène d'enseignement-apprentissage que constitue la classe. Cette importance peut se traduire quand le professeur s'appuie sur les pré-requis de l'apprenant qui présentent une plate forme redoutable pour édifier les nouveaux apprentissages. Même si l'apprenant ne possède pas l'information, mais le fait de s'introduire son cours par des interrogations impliquant l'apprenant dans le thème, l'inciter à construire des hypothèses des sens, cela est très bénéfique pour l'action d'enseignement-apprentissage.

3/ Yvon a pris conscience que dans une même classe, le niveau des apprenants est hétérogène pour des raisons qui relèvent de la compétence installé différemment ou pour des raisons extrascolaire qui

Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International (CC BY-NC-ND 4.0)

influencent l'apprenant que ce soit sur le plan de la performance (production).C'est pour cela, Yvon individualise la relation avec ses élèves (étudiants).

4/ Le professeur Yvon considère que « enseigner » n'est pas uniquement une transmission de connaissances ou de présentation d'un savoir mais aussi une rencontre importante : un aller de l'un vers l'autre, un accueil, un échange verbal et non verbal, ne serait ce que par le regard ou par le simple sourire. Cette rencontre exprime la disponibilité de l'enseignant à son étudiant, sa préparation pour l'imprévisible st d'être attentif à son apprenant dans l'instant même de l'entrée en classe.

Cela est perceptible par son comportement lorsqu'il arrive en class avant l'heure (10 minutes avant le début de cours) et discute avec ses étudiants sur des sujets variés pour installer une certaine ambiance de sérénité et de confiance avant d'aborder son cours à l'heure exacte.

Enfin, les enseignants Eric et Yvon sont compétents et appliqués car les deux veulent réussir la transposition des savoirs à leurs apprenants. Mais avec Yvon, il semble que l'apprentissage soit optimisé le plus car il permet d'acquérir le savoir faire et le savoir être. Autrement dit, la classe ne doit pas être un lieu rigide et les rapports entre l'enseignant envers ses apprenants ne doivent pas être caractérisés par la rigueur excessive puisque la relation est humaine entre ces deux partenaires(enseignant-apprenant) dans un lieu de rencontre favorable (la classe) pour réussir l'action enseignement -apprentissage et développer les compétences visées par le programme d'étude.

2. *Conclusion:*

En définitive, les pratiques enseignantes jouent un rôle déterminant dans la dynamique d'apprentissage. Elles façonnent non seulement le climat de la classe, mais influencent également l'engagement, la motivation et la réussite des étudiants. Un enseignement qui valorise l'interaction, la rétroaction constructive et l'adaptation aux besoins des apprenants favorise une compréhension plus profonde et durable, des savoirs. A l'inverse pratique rigide ou déconnectées des réalités des étudiants peuvent freiner leurs progrès et limiter leur potentiel.

Outre cela, pour renforcer encore l'efficacité de ces pratiques, plusieurs pistes peuvent être envisagées : encourager la formation continue des enseignants, développer des approches pédagogiques différenciées, intégrer davantage les outils numériques, ou encore promouvoir une collaboration plus étroite entre enseignant et apprenants dans la construction du savoir. Ces perspectives ouvrent la voie à un enseignement plus inclusif, plus adapté aux défis éducatifs contemporains.

Liste Bibliographique: (APA)

Livres :

Barbeau , D. (2007). Intervention pédagogiques et réussite au cégép. Presse de l'université Laval

Barbeau, D. (1997). Tracer les chemins de la connaissance : la motivation scolaire [livre du maître]. Montréal : Association québécoise de pédagogie collégiale

Cormier, S. (1995). La communication et la gestion. Sainte-Foy : Université du Québec.

Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International (CC BY-NC-ND 4.0)

Cuq, J. P. (2003). Dictionnaire de Didactique du Français. Langue Etrangère et Seconde. Paris: Clé International.

Perrenoud, P. (2001). Développer la pratique réflexive dans le métier d'enseignant, ESF

.Pianta, R. C., La Paro, K. M. et Hamre, B. K. (2008). *Classroom Assessment Scoring System (CLASS) Manual, K – 3.*Brookes.

Le Dictionnaire.com ,Encyclopédie, conjugaison française, dictionnaire de synonymes, orthographe Jourdan, I. (2014). Posture, corps et voix de l'enseignant débutant: Une démarche clinique de formation. Recherches & éducations, (12), 105-116.

Meirieu, Philippe (1996). Apprendre, oui mais comment ? Paris : ESF.

Saujat, F. (2017, mars). Enseigner en classe difficile. ESPE d'Aix-Marseille.

Tardif, Jacques (1999). Le transfert des apprentissages. Montréal : Les Éditions Logiques

Vincent,C. Fontaine,S (2008).la rétroaction en enseignement supérieur : pratiques et impacts sur l'apprentissage, presse de l'université se Laval

Yves chevallard, (1991), La transposition didactique: Du savoir savant au savoir enseigné, la pensée sauvage

Article du Journal :

Barbeau, D. (2009) « En 2009, c'est quoi un « bon prof » ? »,Pédagogie collégiale. Vol.33. n°1

Barbeau, D. (2002). « La classe, un miroire du professeur et de son enseignement » . Pédagogie collégiale, Vol.16 n°1

Sites web :

Altet Marguerite. Les « pratiques enseignantes »: une notion englobante opératoire pour la recherche ou « décrire, caractériser, expliquer et comprendre les pratiques avant de les évaluer. » https://opeenreform.univnantes.fr/medias/fichier/lespratiqueenseignantesaltet_1337698848639.pdf Consulté le 17/ 11/ 2025 à 10H00

Dominique Bucheton et Yves Soulé (2009) « Les gestes professionnels et le jeu des postures de l'enseignantdans la classe : un multi-agenda de préoccupations enchâssées », *Éducation et didactique* [En ligne],Consulté le 09/11/2025 à 21h 30

Matondo Kiese Fernandes, panorama d'approches didactiques du fle https://staff.univ-batna2.dz/sites/default/files/benziane_sabrina/files/panorama-d-approches-didactiques-du-fle-.pdf. consulté le 12/11/2025 à 11H 45

Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International (CC BY-NC-ND 4.0)